



Richard Bona s'est exprimé ce matin sur la chaîne BBC Afrique, dans le cadre de l'émission «C'est le moment».

A ceux qui le présente comme le nouveau militant du MRC, le célèbre bassiste camerounais basé aux Etats-Unis s'est voulu clair « ***J'ai une position de patriote, et pas une position partisane. Je n'appartiens pas au parti de Maurice Kamto. Si le gouvernement fait des actions qui sont propres, qui sont des actions qui sont louables, je participerais avec plaisir pour aider les populations*** », a-t-il dit.

Dans la foulée il n'a pas fait de cadeau au régime de Yaoundé, contre lequel il n'éprouve que du mépris, exacerbé avec les massacres de Ngarbuh. «***Lorsqu'il se passe ce genre d'événement, et lorsqu'on a un gouvernement qui est toujours dans le déni et le mensonge, car les autorités camerounaises avaient initialement démenti les accusations quant à l'implication des soldats dans ce massacre, jusqu'au point où on a vu le Ministre de la Communication y aller, et dire qu'il n'y a pas eu 23 morts à Ngarbuh carrément. C'est ce déni qui fait plus mal. 30 ans après la chute du mur (de Berlin), force est de constater que les régimes autoritaires n'ont toujours pas disparu. Le Cameroun est la preuve que ces régimes autoritaires sont toujours là, bien évidemment avec le soutien de la France***», a fulminé Ricahrd Bona.

Rappelons que Richard Bona a composé une chanson le 9 mai dernier en hommage aux victimes des massacres de Ngarbuh. Il a laissé entendre que 50% des retombées de ce chef d'œuvre, allaient être reversées aux familles des victimes, par le truchement du programme Survie Cameroun Survival Initiative (SCSI), une initiative lancée par Maurice Kamto, leader du MRC.